observation: 17.09.54

UNE 'TOUPIE VOLANTE' se serait posée vendredi, à Omont

Décidément, les « soucoupes », « toupies » et autres « cigares » volants se multiplient. Nous nous sommes fait l'écho, dans notre chronique générale, des dernières apparitions de ces mystérieux engins. Dans certains cas, des traces ont été relevées. Il y a donc là de quoi troubler les plus sceptiques, d'autant plus que, dans la plupart des cas, les témoins ne sont pas des petits plaisantins.

Tel est le cas d'un cultivateur d'Omont, homme estimé de tous, conseiller municipal, et qui hésita quelques jours avant de raconter son incroyable aventure.

Nous publions ce récit, sous toutes réserves évidemment, mais il nous a paru un devoir d'informer nos lecteurs de cette « visite extra-terrestre ».

Tombé des nuages

Allant cueillir des pommes vendredi dernier vers 8 h. 30, à quelques centaines de mètres de la localité, ce cultivateur aperçut, sortant des nuages, un objet qu'il prit au premier abord pour un ballon, ensuite pour un parachute. Cet objet se posa à la lisière d'un bois, dans un pré et se trouva masqué aux yeux du cultivateur par une petite éminence. Pressant le pas, le témoin arriva à une soixantaine de mètres de ce qu'il croyait être un parachute et, à sa très grande surprise, se trouva en présence d'un appareil de forme conique, duquel sortit un être bizarre qui gagna la lisière de la forêt située à environ cinquante mètres, n'y demeura que deux ou trois secondes, regagna l'appareil qui, dans un mouvement giratoire reprit son ascension.

Le témoin le vit disparaître dans les nuages, d'où il était sorti quelques minutes auparavant.

Ne voulant pas passer pour un auteur de galejades ou un menteur, il garda le silence sur ce fait extraordinaire jusqu'au surlendemain, dimanche 19, où il en parla à plusieurs personnes.

Une toupie métallique

Interrogé sur l'aspect de cet engin, le témoin déclara avoir vu un appareil semblable à une toupie métallique, de quatre mètres de diamètre sur 2 m. 50 de hauteur. Les parois ressemblaient à de l'aluminium mat. Sa vitesse ne paraissait pas considérable.

Quant à l'être qui en sortit, c'eut

pu être aussi bien un homme hirsute qu'un gros singe. La face était masquée par de longs poils, et l'être progressait à quatre pattes. Le dos était ceint d'une étoffe brun jaune.

Mentionnons qu'il s'en fallut de peu qu'un second témoin ne fut présent, ce qui aurait départagé les croyants et les incroyables. M. Lebrun, qui se trouvait dans une

de ses pâtures, à quelques mètres du lieu d'atterrissage, s'en alla une vingtaine de minutes auparavant. Il le regrette, dit-on, énormément.

Le Carnet
du